

CANDIDATURE AU PATRIMOINE MONDIAL – COMMENTAIRES DE L’UICN À L’ICOMOS

PASEO DEL PRADO ET BUEN RETIRO, PAYSAGE DES ARTS ET DES SCIENCES (ESPAGNE)

L’UICN a examiné la proposition d’inscription de ce paysage culturel en s’appuyant sur une étude théorique du dossier et sur les commentaires d’un (1) évaluateur indépendant.

Le site, proposé au titre des critères (ii), (iv) et (vi), couvre 199,59 ha et ne comprend pas de zone tampon. L’UICN observe qu’une bonne partie des valeurs naturelles du paysage ont été profondément transformées et qu’il reste peu de choses de la végétation d’origine dans le bien proposé.

Le bien proposé ne recouvre aucune aire protégée d’importance internationale reconnue mais l’UICN soutient le principe selon lequel le contact avec la nature en zone urbaine, la nature et les parcs, encourage des liens sociaux vitaux pour la cohésion communautaire et contribue de manière significative au bien-être social.

Après une analyse rapide, l’UICN fait observer que le Jardin botanique royal, l’une des deux principales zones du bien proposé comptant des éléments naturels, comprend une collection de plus de 7000 espèces de plantes. Dans cette collection *ex situ*, une espèce au moins, *Zelkova carpinifolia*, est classée « vulnérable » (VU) au plan international (avec une tendance à la décroissance) et une autre, *Gyrocaryum oppositifolium*, est classée « en danger critique » (CR). L’importance du Jardin botanique royal du point de vue de la conservation et du renforcement des capacités est remarquable, non seulement pour les plantes exposées mais aussi pour l’enseignement de la botanique, le soutien aux expéditions sur le terrain en quête de nouvelles découvertes d’espèces de plantes et leur classification, et le développement de la recherche en botanique, centrée essentiellement sur la flore de l’Espagne et de l’Amérique.

L’UICN fait également observer que le Plan de gestion des arbres du Buen Retiro promeut l’amélioration de la biodiversité animale dans le bien proposé. Le site est également géré dans le cadre du Plan pour l’infrastructure verte et la biodiversité de Madrid qui souligne le besoin de renforcer la connexion entre les zones vertes situées à l’intérieur et à l’extérieur de la ville et son incidence importante du point de vue des changements climatiques ainsi que de la rétention d’eau et de l’amélioration biologique des sols. L’UICN recommande à l’ICOMOS de discuter, avec l’État partie, de la possibilité de renforcer la connectivité du bien proposé avec d’autres aires naturelles voisines (parcs urbains et zones naturelles) pour permettre le déplacement des espèces et augmenter la capacité du site de fournir des services de régulation.